RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ENSAP BORDEAUX
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE & DE PAYSAGE

PATRIMOINE DU XXE SIÈCLE

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION

RENCONTRES
PÉDAGOGIQUES
ET
SCIENTIFIQUES

–

17.04.24
18.04.24

–

9h00-18h00

–

Le 308

ENSAP
BORDEAUX

© Fred Romero, 2015, Flickr

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET ORGANISATEUR :
LAURENCE CHEVALLIER / SAMUEL DRAPEAU / JULIE GIMBAL

UMR 5319 Passages

MA
LE 308 MAISON DE L'ARCHITECTURE EN NOUVELLE – AQUITAINE

PROGRAMME MERCREDI 17 AVRIL – MATINÉE - Le 308

9h00 – Accueil des participants
9h10 – Introduction : Laurence Chevallier, Samuel Drapeau et Julie Gimbal

Thématique 1 – La connaissance pour la conservation-restauration du patrimoine bâti et urbain des Trente Glorieuses

9h20 – **Richard Klein** **(architecte et historien de l'architecture, PR ENSAP Lille, Docomomo France)**

Modèles Innovation et Architecture Contemporaine Remarquable

10h00 – **Vincent Arné** **(architecte, MCFA ENSAP Bordeaux)**

Patrimoine Action Focale : Développer un regard pour trouver la bonne distance

*** Pause – 15 minutes ***

Thématique 2 – La caserne des pompiers de la Benauge à Bordeaux (1950-1954, arch. Claude Ferret, Yves Salier, Adrien Courtois) : enjeux et mises en perspective

11h00 – **Pierre Maurer** **(architecte et historien de l'architecture, MCF ENSA Nancy)**

La caserne des pompiers de Metz (1959-1976). Enjeux patrimoniaux d'une œuvre de Georges-Henri Pingusson

11h40 – **Gilles Ragot** **(historien de l'architecture, PR Université Bordeaux Montaigne)**

Au cœur d'une dynastie d'architecte. L'Œuvre de Claude Ferret, auteur de la reconstruction de Royan et de la caserne des pompiers de la Benauge à Bordeaux

12h20 – **Venezia Ferret-Massie** **(architecte, Atelier Ferret Architectures)**

Architecture contemporaine et Patrimoine

*** 13h00 – Pause déjeuner ***

Thématique 3 – « Conservation : rythmes, usages et adaptabilités* »

15h00 - 17h00 – **Visite de la caserne des pompiers de la Benauge, avec Venezia Ferret-Massie**

LIMITÉE AUX PARTICIPANTS DU WORKSHOP ÉTUDIANT

Source EUROPAN 13, 2015

* La caserne des pompiers de la Benauge à Bordeaux a fait l'objet de l'appel à idée EUROPAN 13 (2015) sur le thème de la « ville adaptable ».

Workshop étudiant

« La reconversion, entre soutien et promotion de rythmes urbains »

© Julie Gimbal, 2024

Source Institut National de l'Information Géographique et Forestière : à gauche, photographie aérienne de 1956 ; à droite, photographie aérienne de 2021

PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

> « Au fur et à mesure, des valeurs s'inscrivent indubitablement au patrimoine d'un groupe, qu'il soit cité, pays ou humanité ; pourtant la vétusté frappe un jour tout ensemble de constructions ou de routes. La mort atteint les œuvres aussi bien que les êtres. Qui fera la discrimination entre ce qui doit subsister et ce qui doit disparaître ? », Le Corbusier, La Charte d'Athènes, 1941.

Si, par le décret du 24 juillet 1959, André Malraux définit la mission du ministère des Affaires culturelles « de rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français »[1], il faut attendre la fin du siècle dernier pour que des mesures soient plus concrètement prises en faveur de la reconnaissance et de la préservation du patrimoine architectural du XXe siècle. Or, les valeurs patrimoniales de la production architecturale de ce siècle sont aussi complexes à estimer que cet ensemble bâti est hétérogène. Cheminer de la connaissance à la reconnaissance puis, *in fine*, à la valorisation, suppose de solliciter et croiser un éventail de compétences qui, potentiellement, sont liées à des doctrines et incarnent des postures. Car en arrière-plan, l'idée même de disparition – progressive ou brutale – de l'architecture est à même de polariser l'appréhension de cet existant, entre culte nostalgique et promotion inconditionnelle de la conservation[2]. Ainsi, tout en invitant à une approche réflexive, cette journée d'étude ambitionne d'éclairer combien, de la sensibilisation à la mise au point d'une politique de conservation-restauration adéquate, le champ d'action vis-à-vis du patrimoine du XXe siècle est grand.

L'histoire relativement récente de la conservation-restauration de l'architecture du XXe siècle, avec les cas d'école que constituent notamment l'*Hôtel Barillet* de Robert Mallet-Stevens (2005), la *Cité de Refuge* de Le Corbusier (2015) ou encore la *Villa E1027* d'Eileen Gray (2000 et 2021), indique bien toutes les difficultés que pose la « prise en charge » de cet existant : restaurer impliquerait d'élucider la valeur de témoignage (social, technique, culturel…) tout en ravivant l'actualité de l'édifice, dont l'usage est réactivé ou réinventé. À Paris, la restauration quasi philologique de la *Cité de Refuge* de Le Corbusier resserre le rapport entre modernité et contemporanéité. Et au regard des réflexions actuelles sur le réemploi de l'existant, corrélées à l'impératif de l'écologie, une telle entreprise fait sens. Plus spécifiquement, la démarche de restauration a une valeur didactique en ce qu'elle éclaire les coulisses de la conception. Elle rend par exemple intelligible le sort réservé à une astuce constructive, un concept matériel, structurel ou spatial face à l'épreuve de la matérialisation. C'est découvrir l'envers du décor, débusquer ce qui se soustrayait au regard – et à la compréhension plénière de l'œuvre – pour de multiples raisons. Il est alors intéressant d'observer comment la restauration fait émerger un ensemble de connaissances qui complètent, confirment voire décalent l'analyse que l'historien de l'architecture pourrait déjà avoir livré ou, à l'inverse, forment le socle de ladite analyse. Comment la confrontation entre observations concrètes et hypothèses enrichit-elle les savoirs ? Le processus de restauration comme production de connaissances forme logiquement l'une des entrées de cette journée d'étude.

Par ailleurs, la conservation-restauration de l'architecture du XXe siècle s'accompagne de difficultés techniques nombreuses qui prouvent la nécessité du geste expert et de la réunion de savoir-faire qualitatifs, tout en pointant les notions de choix et de hiérarchisation. La cohérence méthodologique du chantier, déterminée par le maître d'œuvre via son plan d'intervention, doit ainsi être interrogée afin de réévaluer l'objectif d'authenticité, qui intègre ou non les vicissitudes de l'histoire. Qu'en est-il, aujourd'hui, des techniques expertes et de leur mise en réseau dans le cadre du chantier ? Qu'en est-il de l'expérimentation ?

À ces quelques questions sur la connaissance et la conservation-restauration du patrimoine du XXe siècle, cette journée d'étude tâchera d'apporter des éclairages, en s'attachant notamment au futur projet de restauration-reconversion de la Caserne des pompiers de la Benauge édifiée par les architectes Claude Ferret, Adrien Courtois, et Yves Salier à Bordeaux (1950-1954).

---

[1] Décret n° 59-889 du 24 juillet 1959 portant organisation du ministère chargé des affaires culturelles. Journal officiel de la République française, n°171, 26 juillet 1959, p.7413.

[2] Voir notamment : « Patrimoine architectural du XXe siècle en Europe. Enjeux opérationnels et questionnements contemporains », *In Situ*, n°49, 2023 ; « L'architecture et la disparition », *Cahiers thématiques*, n°16, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2017 ; « Technologie et bâtiment : un patrimoine silencieux », *Cahier thématique*, n°19. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2021 ; COMPAIN-GAJAC, Catherine (dir.), *Conservation-restauration de l'architecture du mouvement moderne*, Perpignan : Presses universitaires de Perpignan, 2012.

PRÉSENTATION DU WORKSHOP

La reconversion, entre soutien et promotion de rythmes urbains

Une caserne de pompiers intègre des rythmes divers : celui de l'entrainement sportif (dans et autour de la caserne), de la manœuvre et de l'entretien, celui de la vie habitante, de la cérémonie d'hommage, celui, imprévisible, de l'intervention au gré des appels d'urgence et des opérations de secours et celui de la relâche et de la relève. Cette superposition de rythmes implique que jamais la caserne ne s'éteint ; elle reste en veille jour et nuit.

Aujourd'hui, la nécessité de penser la ville durable entraîne dans son sillage des notions complémentaires, parmi lesquelles : la renaturation de la ville, la désimperméabilisation du sol, la frugalité énergétique, le réemploi de l'existant (reconversion, réhabilitation, réversibilité, urbanisme circulaire) mais aussi, et quoique de façon encore embryonnaire, la malléabilité urbaine. Cette dernière notion (Luc Gwiazdzinski) suppose de penser une ville flexible, souple et adaptable en intégrant les divers flux et rythmes citadins. Hybride, polyvalent, modulable : le projet architectural et urbain est la clé des temps[3].

Aussi, si la reconversion de la Caserne de la Benauge implique de réfléchir à ses caractéristiques structurelles et architecturales – la modernité bordelaise des années 1950, mise en forme par Claude Ferret, Yves Salier et Adrien Courtois, épaulés par Jean Prouvé –, ne peut-on envisager de sauvegarder sa valeur immatérielle : le rythme de vie ? Et si cette question du rythme pluriel et alternatif des usages fondait le lien entre la caserne ancienne et la caserne nouvelle ?

Telle est la question que pose ce workshop. Les étudiants sont invités à penser la reconversion du complexe de la Benauge (1.3 ha) en incluant une analyse urbaine (voirie, fleuve, transports, nouvelles opérations immobilières limitrophes…).

---

[3] GWIAZDZINISKI, Luc, « Redistribution des cartes dans la ville malléable », *Espace Populations Sociétés* [en ligne], février-mars 2007, mis en ligne le 01 décembre 2009, consulté le 04 mars 2024. Url : http://journals.openedition.org/eps/2270